

# Soto

Georgio

Ouais  
Tu sais

Ce soir j'suis seul, j'me sens comme un con, j'pense au gosse que j'ai vu à Medellín  
J'veux bien aider mon frère sur quelques plavons, il peut compter sur moi si l'affaire est clean  
Même si parfois j'suis un vrai débile, j'crois au-delà de ce que j'vois dans mes rétines  
La vue sur un monde devenu frénétique, quand j'pense trop la dépression me fait des signes  
C'est pas tes faux compliments qui masquent le froid, j'voulais exister dans toutes les bouches  
Mais vu comment l'homme traite les hommes, maintenant j'm'en fous qu'on parle de moi  
À chaque anniversaire, j'fais un pas d'plus vers l'au-delà, je souffle la poussière, seuls les souvenirs m'éclaire près d'vous, me rappelle à toi  
Je trinque aux personnes qu'on a laissé sur la bande d'arrêt d'urgence, aux erreurs commises au nom d'l'amitié qui nous ont laissés sur l'banc  
Des remplaçants ou devant la juge, on donne tout maintenant, j'te dis à tard plus  
Avant qu'mes rêves finissent assombris, échouent au pays des nuits sans la lune

Les yeux qui pleurent sont muets et les cœurs qui battent ne font que crier  
Ouais j'l'ai remarqué sur un proche sortant d'l'hôpital des Peupliers  
J'avance vers la paix, y'a pas beaucoup d'chanceux, j'refais l'monde dans un train d'banlieue  
J'coupe ma conversation et je laisse ma place, quand j'vois cette dame j'imagine mes parents vieux  
D'ailleurs un jour on va donner la vie, qu'est-ce que je donnerai de moi à la chaire de ma chaire  
Mes oreilles et mes bras, mon cœur et ma langue, lui expliquer qu'ici il y a plus rien à perdre  
On veut t'ouvrir les yeux, détruire tes rêves, te rentrer dans l'moule, je ferme les miens, je brise mes chaînes quand je saute dans la foule  
J'dirai à mes enfants de croire en eux  
D'apprendre à être patients mais pas envieux  
Que le monde leur appartient s'ils s'ouvrent à lui  
Qu'il faut savoir s'imposer et s'faire tout petit